



Homélie de
Monsieur le Cardinal
Gérald Cyprien Lacroix
Archevêque de Québec
Primat du Canada

MESSE CHRISMALE
Basilique-cathédrale Notre-Dame de Québec,
Québec, 16 avril 2014

« *Consacrés et envoyés* »

Très chers frères et sœurs,

À chaque année, la Messe chrismale est un moment fort d'action de grâce pour le don de Dieu et pour sa fidélité à nous soutenir. C'est aussi l'occasion d'un renouveau afin que le Seigneur nous donne des forces neuves pour poursuivre la mission qu'il nous confie au service de son Peuple. La Messe chrismale nous plonge tous et toutes dans le mystère de notre foi et nous envoie en mission.

Vous avez sans doute remarqué qu'il est beaucoup question d'huile et d'onction, dans les textes de la Parole de Dieu qui nous ont été proclamés ce soir. Les lectures et le psaume nous parlent de ceux qui ont reçu l'onction : le serviteur de Dieu chez Isaïe, le roi David et Jésus, notre Seigneur. Ces trois personnes ont en commun le fait que l'onction qu'ils reçoivent, est pour oindre le peuple des fidèles de Dieu dont ils sont les serviteurs. Leur onction est pour les pauvres, les prisonniers, les opprimés. Déjà, cette célébration nous rappelle que nous ne sommes pas ici pour nous-mêmes, pour notre seul bonheur ou notre plaisir. Ce que nous recevons de Dieu, c'est pour le partager, pour oindre le peuple des fidèles de Dieu dont nous sommes les serviteurs.

Les onctions d'huile que nous conférons au baptême, à la confirmation, lors d'une ordination, ou encore au chevet d'un malade, ne peuvent pas se faire à distance. Elles nécessitent de

nous faire proche de la personne et de la toucher. C'est ainsi que notre Dieu a choisi de venir jusqu'à nous, de nous toucher en envoyant son propre Fils, Jésus, le Christ, le Oint de Dieu. Quelle merveilleuse façon de se faire proche et d'entrer en relation avec l'humanité.

Dans la synagogue de Nazareth, Jésus proclame à haute voix le texte du livre d'Isaïe que nous venons d'entendre : « *L'Esprit du Seigneur est sur moi parce que le Seigneur m'a consacré par l'onction. Il m'a envoyé porter la Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur* ». La vie et le ministère de Jésus au milieu de nous témoignent des fruits que produit une personne consacrée par l'onction. Elle est envoyée porter la Bonne Nouvelle à tous ceux et celles qui en ont besoin, qui l'attendent, ou encore à des personnes qui n'attendent plus rien de Dieu.

Voyez-vous, chers frères et sœurs, nous qui sommes baptisés, confirmés, ordonnés de l'Église de Québec, nous sommes envoyés pour accomplir cette grande mission, selon nos talents et charismes, selon nos appels et notre vocation propre.

Le pape François se fait assez insistant sur ce point. Pour que le monde soit transformé et devienne plus humain, l'engagement de tous les baptisés est indispensable. Il nous parle souvent d'une Église qui sort d'elle-même et qui va à la rencontre de l'humanité. Nous qui avons tant reçu, comment ne pas donner pour que d'autres goûtent à la vie nouvelle ? Voici ce que le Saint Père écrit dans sa récente Exhortation apostolique, *La joie de l'Évangile* :

« Dans la Parole de Dieu apparaît constamment ce dynamisme de 'la sortie' que Dieu veut provoquer chez les croyants. Abram accepta l'appel à partir vers une terre nouvelle (cf. *Gn* 12,1-3). Moïse écouta l'appel de Dieu : « *Va, je t'envoie* » (*Ex* 3,10) et fit sortir le peuple vers la terre promise (cf. *Ex* 3, 17). À Jérémie il dit : « *Vers tous ceux à qui je t'enverrai, tu iras* » (*Jr* 1, 7). Aujourd'hui, dans cet 'allez' de Jésus, sont présents les scénarios et les défis toujours nouveaux de la mission évangélisatrice de l'Église, et nous sommes tous appelés à cette nouvelle 'sortie' missionnaire. Tout chrétien et toute communauté discernera quel est le chemin que le Seigneur demande, mais nous sommes tous invités à accepter cet appel : sortir de son propre confort et avoir le courage de rejoindre toutes les périphéries qui ont besoin de la lumière de l'Évangile » (EG No. 20).

Les sacrements de l'Église sont des lieux de rencontre entre Dieu et le Peuple qu'il aime, qu'il veut voir debout, heureux, libre, fécond et saint. Dieu continue de compter sur ceux et celles qu'il appelle pour faire route avec son Peuple, pour l'accompagner, le guider, le former, le nourrir, le consoler, le sanctifier, en d'autres mots, l'aimer ! Nous avons tous et toutes une part de responsabilité dans cette mission. Nous sommes des signes tangibles de la présence de Dieu. C'est cela l'Église. Il est vrai que le prêtre a une part importante de responsabilité, de par son ordination, son ministère de pasteur et collaborateur de l'évêque. Le laïc a lui aussi un rôle indispensable parce qu'il est oint par son baptême et la confirmation. Il est envoyé pour rayonner et témoigner de la Bonne Nouvelle de Jésus Christ au cœur du monde.

Que nous soyons évêque, prêtre, diacre, membre d'un institut de vie consacré, laïc, marié ou célibataire, jeune ou moins jeune, nous pouvons chanter ensemble avec foi, fierté et conviction ce refrain :

L'Esprit de Dieu repose sur moi.
L'Esprit de Dieu m'a consacré.
L'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie.

Après avoir fait la lecture dans la synagogue, Jésus termine avec ces mots : « *Cette parole de l'Écriture, que vous venez d'entendre, c'est aujourd'hui qu'elle s'accomplit.* » C'est ce que je demande au Seigneur pour notre Diocèse. Que nous soyons encore plus conscients de notre mission de messagers et messagères de cette Bonne Nouvelle pour le monde de notre temps. Que nous, ministres ordonnés, soyons pleinement disponibles, donnés pour que la joie et la vie de l'Évangile rejoignent un plus grand nombre de personnes. Il est devenu urgent de conjuguer au présent le verbe « sortir » pour poursuivre la mission : « Je sors, tu sors, il sort, nous sortons, vous sortez, ils sortent ».

Chers confrères évêques, prêtres et diacres, en renouvelant aujourd'hui nos engagements, demandons au Seigneur la grâce d'être dociles à ses appels et généreux dans le service, avec ce même esprit de notre premier évêque, saint François de Laval, qui disait : « *Il nous faut mettre toute notre confiance et notre force en Dieu... Il faut se laisser conduire par la Providence* ».

Et vous, laïcs, que vous soyez agents ou agentes de pastorale, pères ou mères de famille, mariés ou célibataires, vivez intensément votre sacerdoce baptismal. Qu'à chaque jour, votre témoignage et vos engagements au service de l'Église et de l'humanité contribuent au renouveau de la famille, des milieux de travail et de vie, au renouveau des communautés chrétiennes et de la société. Est-ce trop espérer ? Je ne crois pas ! Parce que nous pouvons tous affirmer et même chanter :

L'Esprit de Dieu repose sur moi.
L'Esprit de Dieu m'a consacré.
L'Esprit de Dieu m'a envoyé proclamer la paix, la joie.

En nous retrouvant autour de la table eucharistique, gardons bien présent à l'esprit que nous sommes des consacrés, mais aussi des envoyés. Dans la joie de l'Évangile, que Dieu achève en nous ce qu'il a si bien commencé.